la hulotte

n° 26

Libérez Psiboda!

examen d'entrée
dans les bois

les réponses !

5 Pouvez-vous citer 7 Mammifères de France qui s'endorment en hiver ?

En répondant simplement : **CHAUVE-SOURIS**, vous aviez gagné puisque, rien qu'en France, on en compte *plus de 25 espèces différentes* qui toutes s'endorment en hiver pour une période plus ou moins longue!...

Mais il en existe d'autres :

La MARMOTTE et **le LOIR** qui se sont rendus célèbres par leur proverbiale ardeur au travail dès qu'arrive la mauvaise saison.

Vous n'avez pas oublié, j'espère - ça le vexerait - un cousin du Loir, souvent confondu avec lui : **le LEROT** alias *LOIR DES GRENIERS* ou *RAT-BAYARD*. (Contrairement à ce que croient les ignorants, le mot "Rat-bayard" n'a aucun rapport avec l'habitude qu'a le Lérot de bailler très fort à l'approche de l'hiver)

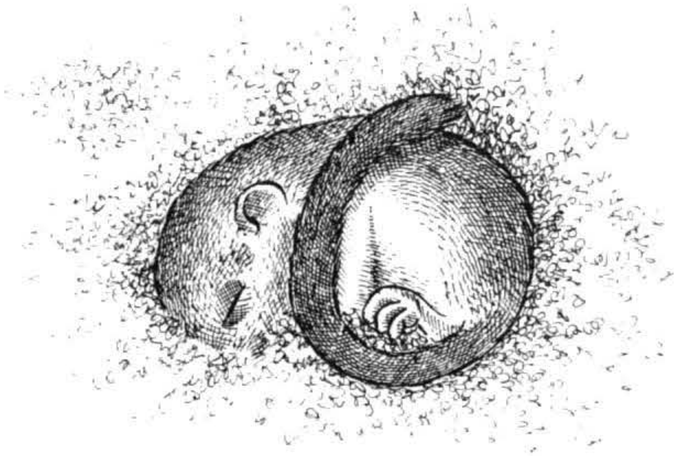
Autre raton-dormeur : **le MUSCARDIN**, sorte d'élégante petite souris vêtue d'or fin, assez courante dans les haies et les lisières. (Ci-contre : un Muscardin surpris dans son nid par notre photographe, juste après le passage du marchand de sable.)

Quant au **HERISSON**, il s'endort aussi en hiver mais dès que la température baisse un peu trop, cette brave bête se réveille et tâche de se dégourdir un peu les pattes, histoire d'éviter un coup de gel qui risquerait de lui être fatal...

Le saviez-vous ? Le sommeil hivernal est une astuce inventée par la Nature pour venir en aide à certains de ses petits amis qui ont bien du mal à trouver leur nourriture durant la morte saison. Une des caractéristiques de ce sommeil est en effet une baisse assez forte de la température interne du corps du dormeur... Un peu comme un poële qui serait mis au ralenti et qui, par conséquent, n'aurait pas besoin d'être rechargé pendant des mois.

Pratique non, en ces temps de pénurie de pétrole ?...

POST-SCRIPTUM : Deux autres Mammifères nous prient de signaler qu'ils passent eux aussi une grande partie de l'hiver au fond de leur trou, sans sortir, en vivant uniquement sur leur graisse mais sans toutefois tomber en léthargie. Il s'agit de Sa Majesté **l'OURS** et d'un certain **BLAIREAU**, animal dont nous reparlerons car j'ai l'impression qu'il a fait l'impossible pour apparaître à toutes les rubriques du présent numéro...



6 Selon vous, combien reste-t-il encore de GRANDS-DUCS dans notre pays : 1.000 ? 5.000 ? 10.000 ? *(Pour vous donner un ordre d'idée, il y a environ 33.000 communes en France.)*

Rusés comme je vous connais, vous avez répondu : 1.000. Mais c'était compter sans la fourberie légendaire de la Hulotte et sa manie exaspérante de poser des questions truquées.

En effet, ce n'est pas un millier de Grands-ducs qu'il nous reste et encore moins bien sûr 5.000 ou 10.000. Selon les tout derniers recensements, on peut estimer la population actuelle à environ UNE CENTAINE ET DEMIE *d'individus.*

Pauvre Grand-duc...

7 Pourquoi le mâle de l'EPERVIER était-il appelé autrefois : "Tiercelet" ?

Dans "TIERCELET", il y a "tiers"... Et, en effet, chez l'Epervier, le mâle est d'un tiers plus petit que la femelle. D'où ce charmant sobriquet que lui avaient trouvé les

Fauconniers du Moyen-âge.

D'ailleurs, ce terme ne s'appliquait pas seulement à l'Epervier, mais aussi à l'AUTOUR et à un certain nombre de FAUCONS utilisés pour la chasse.

EN effet, chez la plupart des Rapaces, les femelles sont nettement plus grandes et plus fortes que les mâles. Eh oui, ma bonne dame, comme vous dites : quelles drôles de bêtes! C'est le monde à l'envers...

UN VRAI SCANDALE !

LES FEMELLES D'ÉPERVIER PROFITENT DE LEUR SUPÉRIORITÉ PHYSIQUE POUR FAIRE LA LOI ET OPPRIMER LEURS PAUVRES MARIS.

(A) Mouvement de Libération des Tiercelets

8 Où nichaient les HIRONDELLES quand les maisons n'existaient pas ?

Fort probablement dans les ROCHERS, les FALAISES et à l'entrée des GROTTES.

L'Hirondelle est — avec le Martinet, le Rouge-queue noir et quelques autres — un des rares oiseaux qui n'ait eu jusqu'ici qu'à se féliciter de l'importance prise par l'Homme dans la Nature.

Détail surprenant : il arrive (mais c'est extrêmement rare) que l'on trouve des nids d'Hirondelle de cheminée dans les branches de certains arbres morts.

9 Quel est l'animal qui pose de la moquette au fond des bois ?

Tant pis pour lui, je le dénonce : c'est le CHEVREUIL.

Et la moquette de l'histoire ne porte pas le label "T", loin de là! C'est un petit objet noir de 1,3 cm de long sur un peu moins de un centimètre de large et qui n'a rien de particulièrement apéritif.

Bref, vous avez compris : la "moquette", c'est le terme pompeux qui désigne... la crotte du Chevreuil!

A noter qu'un certain nombre d'excréments d'animaux ont reçu un nom. C'est ainsi que l'on parle des FIENTES *d'un Oiseau , des* LAISSEES *d'un Renard ou d'un Sanglier , des* ÉPREINTES *d'une Loutre et même — tenez-vous bien — des* FUMÉES *d'un Cerf !*

Une conséquence inattendue du sans-gêne de certains : (→)

LES POMPIERS INTERVIENNENT DE PLUS EN PLUS FRÉQUEMMENT EN FORÊT :..

10 Le "Loup blanc" dont tout le monde parle : a-t-il vraiment existé ?

Autant vous faire un aveu : je ne l'ai jamais rencontré... Rien d'étonnant à cela du reste : les Loups ont disparu de notre territoire depuis les empoisonnements massifs à la strychnine, aux alentours des années 1900.

Cependant, on peut affirmer sans le moindre risque de commettre une erreur que le "Loup blanc" a réellement existé, ainsi d'ailleurs que le Merle du même métal.

L'explication : c'était sans doute un Loup *albinos* c'est à dire atteint d'une anomalie de naissance appelée : "albinisme" et caractérisée par l'absence de coloration des poils (ou des plumes dans le cas du Merle)

Chez toutes les espèces animales, on rencontre, de façon plus ou moins rare, des individus albinos. C'est ainsi que l'on voit de temps à autre un chevreuil blanc, un moineau blanc ou une hirondelle blanche défrayer la chronique...

Les albinos célèbres : le LAPIN DE CLAPIER, la SOURIS DE LABORATOIRE et le FURET qui, selon certains savants, ne serait autre qu'un Putois roulé dans la farine.

11 Quelle est la plante qui condamne les mouches à 3 jours de prison ?

Vous le saurez en lisant notre grand roman-photo complet : "LES AVENTURES DE PSIKODA", page 22 à 27.

→ Les ennemis du CAMPAGNOL DES CHAMPS : voir page 20.

LE VILLAGE DES BLAIREAUX

LES ANIMAUX SAUVAGES ? Ben oui, on les voit souvent par hasard et rarement plus de quelques secondes. C'est un Chevreuil, surpris sur un chemin forestier, qui en trois bonds fulgurants disparaît dans le fouillis des arbres. Ou un lièvre qui semble jaillir du sol, sous vos pas, bondissant hors du gîte où il se terrait. Ou bien encore un renard à la démarche louche qui se hâte de s'éclipser dans la première trouée de la lisière. Dans certains de ces cas, la vision des fuyards dure le temps d'un demi-éclair et laisse parfois une impression de rêve tant elle s'est déroulée vite.

Alors, pour celui qui désire vraiment voir de tout

près une bête, il ne reste que deux solutions :

PREMIERE METHODE : - S'asseoir devant son récepteur de télévision et attendre patiemment que soit programmée une émission de la série :*"Les Caméras du Monde"* ou *"Animaux au Poing"*.(1)

DEUXIEME METHODE : - Passer une paire de chandails (les nuits sont fraîches), revêtir un manteau couleur de vieux souvenir et partir à l'affût au blaireau.

sentiers de petite randonnée

EN EFFET, LE BLAIREAU est un de ces animaux comme on n'en fait plus, fidèle à ses manies, régulier dans ses habitudes, pas bohémien pour un sou. Avec lui, pas de surprises : on est à peu près sûr de le trouver dès que l'on se donne la peine de le chercher un peu et, moyennant bien sûr quelques précautions indispensables destinées à ne pas effaroucher cet ombrageux mammifère, on pourra l'observer autant de fois qu'on le désirera.

Pour espionner le blaireau, pas question évidemment de se placer en sentinelle n'importe où dans la Nature en attendant que son excellence daigne passer dans le voisinage. La première chose à faire est de découvrir le terrier dans lequel ce paisible quadrupède dort durant la journée.

Comment allez-vous procéder ? Eh bien, ce n'est pas difcile : Livrez-vous à un quadrillage méthodique de tous les bois qui entourent votre localité et redoublez d'attention lorsque vous explorerez les sites bénéficiant particulièrement des faveurs du blaireau. Ce sont en premier lieu les endroits proches des lisières et des ruisseaux et ensuite tout ce qui, dans une forêt, ressemble à un ravin, un grand talus ou une falaise. En effet — apprenez-le si vous l'ignoriez — notre ami creuse volontiers son palais souterrain à flanc de coteau.

(1) *Je ne suis pas très sûre des titres, mais vous savez, dans ma forêt, on ne reçoit pas encore les 3 chênes...*

Pour vous faciliter encore les recherches (vous voyez que, décidément, la Hulotte vous gâte) je signale un indice très important qui risque fort de vous conduire droit au but : je veux parler des nombreux sentiers de terre battue sur lesquels circule maître Tesson . Ces étonnants petits chemins forestiers sont tellement nets, tellement bien tracés qu'on pourrait très facilement les prendre pour des sentiers humains si quelques détails troublants ne venaient semer un peu de perplexité dans l'âme sereine de l'observateur...

D'abord, le tracé zigzagant et tout à fait capricieux de ces drôles de petites routes...

Ensuite le fait que parfois, à la surprise générale, elles passent sous le tronc bas d'un arbre fauché par la tempête ou sous une ligne de fil de fer barbelé à la sortie du bois...

Bref, à moins de croire dur comme fer à l'existence des 7 nains, impossible de confondre le parcours des blaireaux avec une quelconque autre piste forestière.

le village des Blaireaux

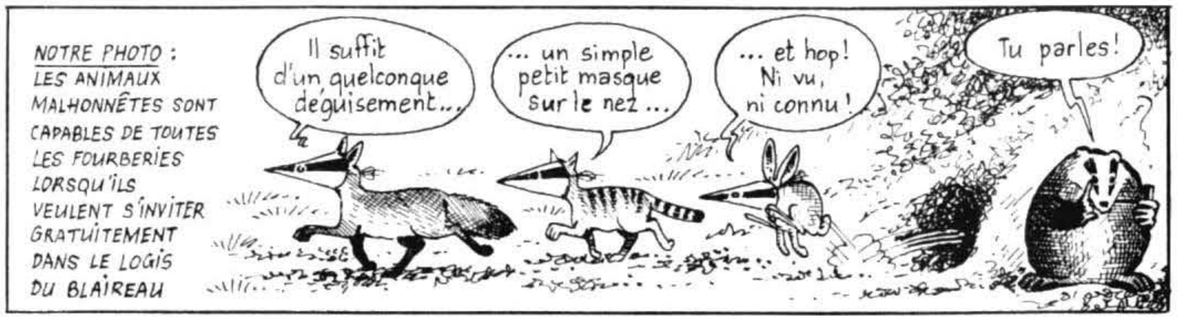
ET C'EST CE PETIT CHEMIN DE TERRE BATTUE serpentant entre les arbres qui va nous conduire, tel le fil d'Ariane, au terrier de nos protégés, un endroit toujours calme et imposant. Devant nous, sur le sol nu débarrassé de ses feuilles mortes par les nombreuses allées et venues des propriétaires, entre les racines des charmes et des chênes, s'ouvrent çà et là les gueules béantes des tanières, les entrées donnant accès au mystérieux labyrinthe de la forteresse enterrée.

Car, qu'on se le dise : le terrier du blaireau est un véritable château souterrain, aussi complexe et fourni en galeries, couloirs et autres tunnels qu'un tronçon de la ligne Maginot.

Les plus petites des tanières — ce ne sont pas for-

(1) Tesson est l'ancien nom populaire du blaireau

cément celles qui abritent le moins d'habitants! - ne possèdent que deux ou trois trous. Mais on en connaît d'autres qui comptent couramment jusqu'à 20, 30 et même parfois plus de 70 sorties!... Il s'agit alors en fait de véritables "villages de blaireaux", métropoles des profondeurs s'étalant sur plusieurs centaines de mètres carrés et servant d'asile non seulement aux constructeurs et à leurs familles mais à toutes sortes de locataires plus ou moins clandestins comme les renards, les chats sauvages et même les lapins de garenne!



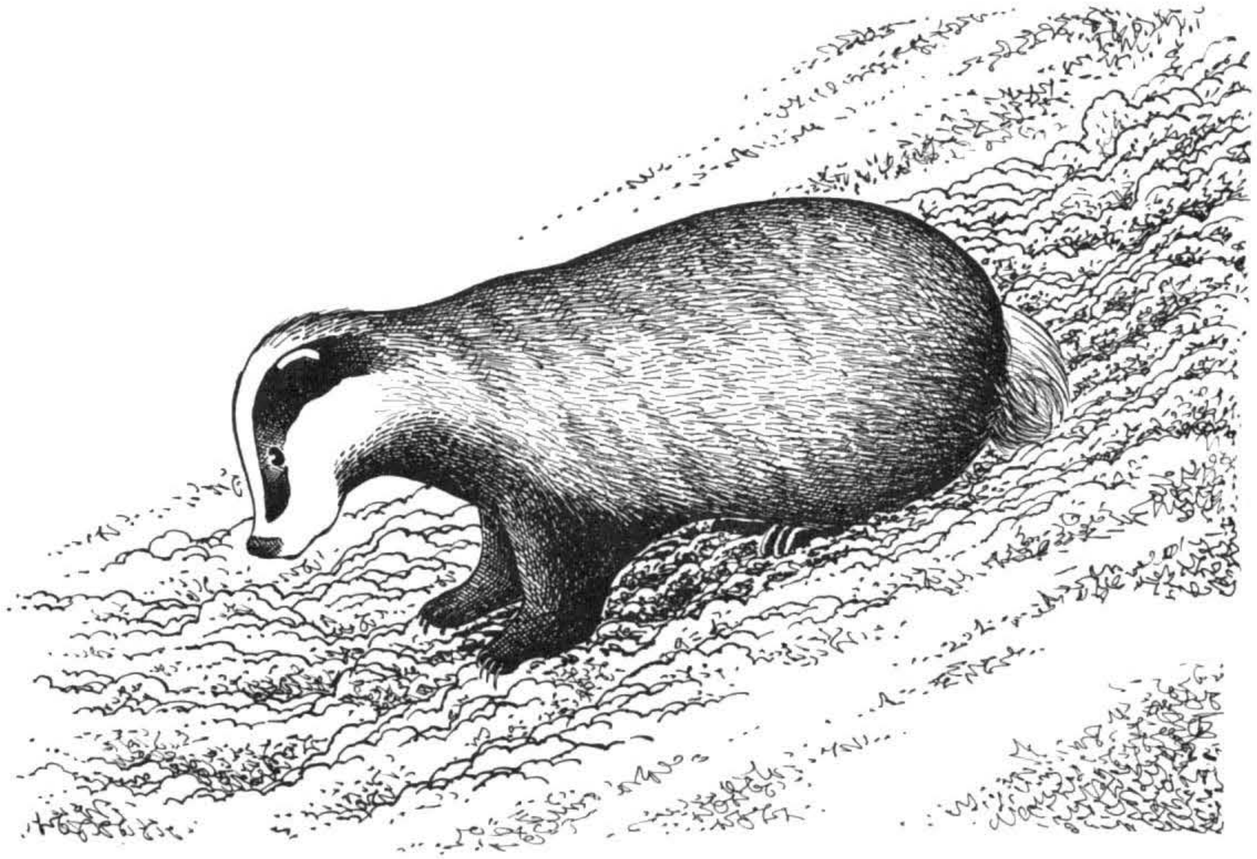
Chaque année, histoire sans doute de faire un peu d'exercice, les blaireaux agrandissent leur domaine, forant ici une galerie de plus, ouvrant là-bas une issue supplémentaire, creusant plus loin une nouvelle pièce d'habitation. Les grandes cités de 50 trous et plus sont donc le fruit du labeur opiniâtre de plusieurs générations d'ouvriers... De véritables monuments naturels!

Bien entendu, il est très rare que toutes les sorties soient utilisées. Beaucoup d'entre elles sont obstruées par des amoncellements de branches cassées et de feuilles mortes. D' autres, victimes des éboulements n'ont pas été réparées. Pour des raisons qui nous échappent, le terrassier a préféré se donner le mal de creuser une autre galerie à côté... D'autres enfin, apparemment à l'abandon, sont en fait considérées comme des issues de secours utilisables en cas de pépin... à moins qu'elles ne fassent tout simplement office de cheminées d'aération.

un château sous la terre

IL EST BIEN DOMMAGE, MES CHERS PETITS AMIS, que nous ne puissions nous réduire à la taille du blaireau (80 cm de long) pour visiter à la lumière d'une torche électrique les innombrables dédales du village souterrain. Ce serait sans doute fort passionnant. Hélas! Nous ne pouvons que les imaginer en nous reportant aux descriptions qu'en ont faites les savants farfelus qui, pioche en mains, se sont amusés à les étudier en détail.

Essayons donc, faute de mieux, de nous représenter toute cette architecture compliquée de galeries enfoncées jusqu'à 3 ou 4 m de profondeur, tous ces tunnels qui dans certains cas peuvent atteindre une longueur d'une dizaine de mètres, les uns reliés par d'étroits boyaux, les autres correspondant par des cheminées verticales... car il faut ajouter que l'ensemble de la construction s'étage parfois sur plusieurs niveaux! Une authentique forteresse, on vous dit...



Par endroits, les galeries se rejoignent pour former une chambre spacieuse appelée : *"donjon"*. C'est là que Sire Tesson passe ses journées en compagnie de sa gente dame et de ses deux petits blaireautins.

→

Ce bourgeois paisible, amoureux du confort, a pris bien soin d'apporter dans son appartement souterrain une abondante litière faite de feuilles, de mousse et d'herbes, le tout parfaitement sec et renouvelé plusieurs fois par an. Et croyez-moi : c'est un matelas sur lequel il fait bon s'endormir au petit matin, après toute une nuit passée à courir les bois!...

CERTES, IL Y A GROS A PARIER qu'à l'heure où je vous parle, loin de s'abandonner aux délices d'un sommeil sans rêves, notre blaireau est aux aguets, tous ses sens en alerte et fort probablement au comble de l'inquiétude... Que voulez-vous, mes amis : les semelles pesantes d'un homme martelant le sol au dessus de votre tête, voilà qui n'annonce en général rien de bon... Et puis, du fond de la terre, essayez vous autres de distinguer l'honnête C.P.N en vadrouille d'un éclaireur de la Fédération de Chasse, venu sournoisement reconnaître le terrain en vue du prochain gazage ?...

Notre devoir est donc de mettre fin aux inquiétudes de la pauvre bête, soit en nous éloignant de sa propriété, soit au contraire en nous plaçant discrètement à l'affût non loin du terrier.

Supposons que nous ayons opté pour cette seconde solution : nous avons pris soin - je l'ai dit - de revêtir des habits dont la couleur se confondra au mieux avec l'environnement. Il ne nous reste donc plus qu'à chercher l'endroit où nous allons nous poster pour voir le maximum de choses.

Auparavant, petite précaution indispensable : si, comme nous allons nous en rendre compte, le blaireau n'a pas une vue disons... excellente, en revanche son odorat est tout à fait au point. Il est donc essentiel, si nous voulons assurer le succès de notre entreprise, que nous "prenions le vent" (1) avec soin et que nous nous postions ensuite à un endroit choisi de façon à ce qu'aucune brise, même très légère, ne vienne porter notre odeur à l'animal. Si c'était le cas, soyons assurés que ce vaillant chevalier préférera passer la nuit dans son trou plutôt que de courir le risque d'aller se faire déguiser en passoire à la surface du sol.

(1) On mouille son doigt de salive et on le lève en l'air. Le côté qui se refroidit le plus vite indique d'où vient le vent.

sortira ? sortira pas ?

LE SOIR TOMBE. Voilà déjà une heure que vous êtes assis, sans bouger, contre le tronc d'un chêne. Le blaireau n'a pas encore fait son apparition mais, par contre, vous avez largement eu le loisir de constater combien on peut découvrir de choses lorsque l'on sait rester parfaitement immobile dans un petit coin de nature. Ainsi, ce merle trempé dans l'encre de Chine qui est venu chanter à quelques mètres de vous, sur une branche de charme... Et ces deux mésanges bleues faisant sous vos pieds leur marché aux pucerons et dont vous avez pu ainsi détailler tout à loisir les éléments du plumage... Et puis encore ces dizaines de chants d'oiseaux, tour à tour lointains et rapprochés, dont la ferveur va en déclinant à mesure que l'ombre s'épaissit entre les arbres...

Mais, soudain, votre coeur bat à tout rompre... Là, devant vous, dans le trou béant du terrier, une tête bizarrement rayée de noir et de blanc vient subitement d'apparaître, immobile...

Le blaireau!

Lentement, sans sortir, notre homme flaire avec application les abords de son trou, hume longuement la brise du soir, passe et repasse son museau pointu sur les moindres cailloux, les plus petites brindilles... Dites donc : bougrement méfiant, le camarade!...

→

Désagréable surprise : après quelques minutes de cette inspection en règle, aussi brusquement qu'il était apparu, voilà l'animal qui s'évanouit dans les profondeurs de son repaire. Auriez-vous été aperçu ?... Pas si vite!... Et surtout un bon conseil : ne soyez pas trop empressé de lever votre affût car le blaireau est un spécialiste de ces fausses rentrées. Dans trois ou quatre minutes - voire dans un grand quart d'heure - vous verrez sans doute réapparaître sa tête rayée. Et le même cirque recommencera : reniflages, flairages, inspection méthodique cailloutis par cailloutis.

Et puis, comme il faut bien se jeter à l'eau, rassuré sans doute sur son sort, l'animal finit par sortir. Le voici, en chair et en os, devant vous, à quelques mètres... Quelle émotion!

Peut-être allez-vous me demander comment il est possible qu'il ne vous ait pas encore repéré ? Eh bien, c'est qu'il ne vous voit pas, justement! Ou, plus exactement, qu'*il vous regarde sans très bien faire le rapprochement*... Pour cette bête sans malice — et passablement myope de surcroît — vous êtes un accident du paysage, un point c'est tout.

... Du moins, tant que vous resterez parfaitement immobile. Car, je vous avertis : un simple mouvement malencontreux de votre petit doigt et ce sera la ruée panique dans la tanière. Et, cette fois, sans le moindre espoir de réapparition...

Cela dit, pour l'heure, vous le détaillez dans la pénombre et ce qui vous saute aux yeux, c'est le contraste singulier entre les bandes blanches et noires de la tête. Une inspection plus détaillée de ce sympathique quadrupède vous amène rapidement à vous attarder sur ses pattes courtes et robustes, armées de terribles griffes. Avec de pareils outils, rien d'étonnant à ce que notre héros puisse de la sorte creuser allégrement le sous-sol et singer les taupes avec la désarmante facilité que nous lui connaissons!

les jumeaux terribles

MAIS VOICI A PRESENT que la femelle s'extrait elle aussi du terrier, suivie dans la foulée de ses deux adorables petits marmots en tous points semblables à leurs balourds de parents : même air pataud, même frimousse bicolore, même chandail gris bien trop grand pour leur taille et qui semble leur tomber gauchement sur les pattes.

Dans la semi-obscurité du soir, la première cérémonie à laquelle chacun s'empressè de sacrifier, c'est la visite obligatoire au petit coin. Sachez en effet que le blaireau, fervent partisan de l'hygiène publique, a creusé aux alentours immédiats de son village un certain nombre de petits trous en forme d'entonnoirs évasés qui font en quelque sorte office de fosses d'aisance dans lesquelles petits et grands sont invités à venir se soulager.

Y compris pour les moutards, la consigne est inflexible : Obligation formelle d'attendre la sortie du soir, même en cas de besoin très urgent... Prenez de la graine, vous autres qui avez tant de mal à patienter jusqu'à la récréation!

D'une façon générale, les premières minutes passées à l'extérieur du terrier sont mises à profit par tous pour procéder à un certain nombre de mesures d'hygiène corporelle.

→

Exemple : vautrés sur le dos ou négligemment accoudés, les tessons se grattent longuement le ventre et les flancs. Ceci dans le cadre bien entendu de la Grande Campagne Nationale contre les Poux.

Les blaireautins - qui sont très amis et ne se quittent pour ainsi dire jamais - sont en général plutôt d'humeur à chahuter. Après toute une journée passée dans les profondeurs de la terre, ils ont de la vitalité à revendre et s'adonnent à des sarabandes de kangourous. Leur jeu préféré ? S'emboiter fermement les mâchoires l'une dans l'autre et essayer de faire rouler l'adversaire au tapis! Très intelligent, comme vous voyez...

Parfois aussi, ils tentent avec une touchante maladresse d'imiter leurs père et mère. C'est ainsi qu'on les voit creuser vaguement le sol de leurs griffes encore délicates. Sans doute un début de terrier... Ou encore ils jouent à rentrer du foin, comme papa. Un petit ballot de plantes sèches coincé entre le menton, la poitrine et les pattes de devant, l'apprenti herbager essaie tant bien que mal de rapporter son chargement à reculons, jusqu'au terrier.

Blaireaux en maraude

NEUF FOIS SUR DIX, les parents laissent leur progéniture jouer seule sous la lune et partent l'un et l'autre en maraude, chacun sur son petit sentier. Toute la nuit, ils vagabondent à travers la campagne, le dos arqué et le nez au ras du sol, prêts à croquer tout ce qu'ils rencontreront : vers de terre, escargots, limaces, grenouilles, crapauds, lézards, oeufs et couvées des oiseaux nichant à terre, champignons, faines, glands, fruits tombés, noix, vipères (dont — paraît-il — ils ne craignent pas le venin).

De temps à autre aussi, ils s'arrêtent et de leurs puissantes griffes creusent un petit cratère pour mettre à nu telle ou telle bonne chose dont le parfum, à travers le sol, leur a chatouillé les narines : ici, c'est un nid de guêpes ou de bourdons, bourré de larves juteuses (les piqûres des protestataires seront sans le moindre effet sur eux, tant leur pelage est épais). Là-bas, ce sont des vers blancs de hannetons qui se retrouvent brutalement boutés hors de terre, selon une méthode inspirée de celle du sanglier... Plus loin encore, une nichée de petits lapereaux, extraite de sa rabouillère natale, est condamnée à la peine de mort et croquée sur le champ...

Quoi ? Qu'est-ce que je viens de dire ? Le blaireau déterre parfois les rabouillères !? Mais alors... Ca y est! Je comprends à présent pourquoi il figure sur la liste des animaux "nuisibles" !... Voilà encore une mesure à mettre sur le compte des Protecteurs des petits lapins!

Dans ces conditions, ne nous étonnons pas si demain, quand les gardes de la Fédération de Chasse vont venir "gazer

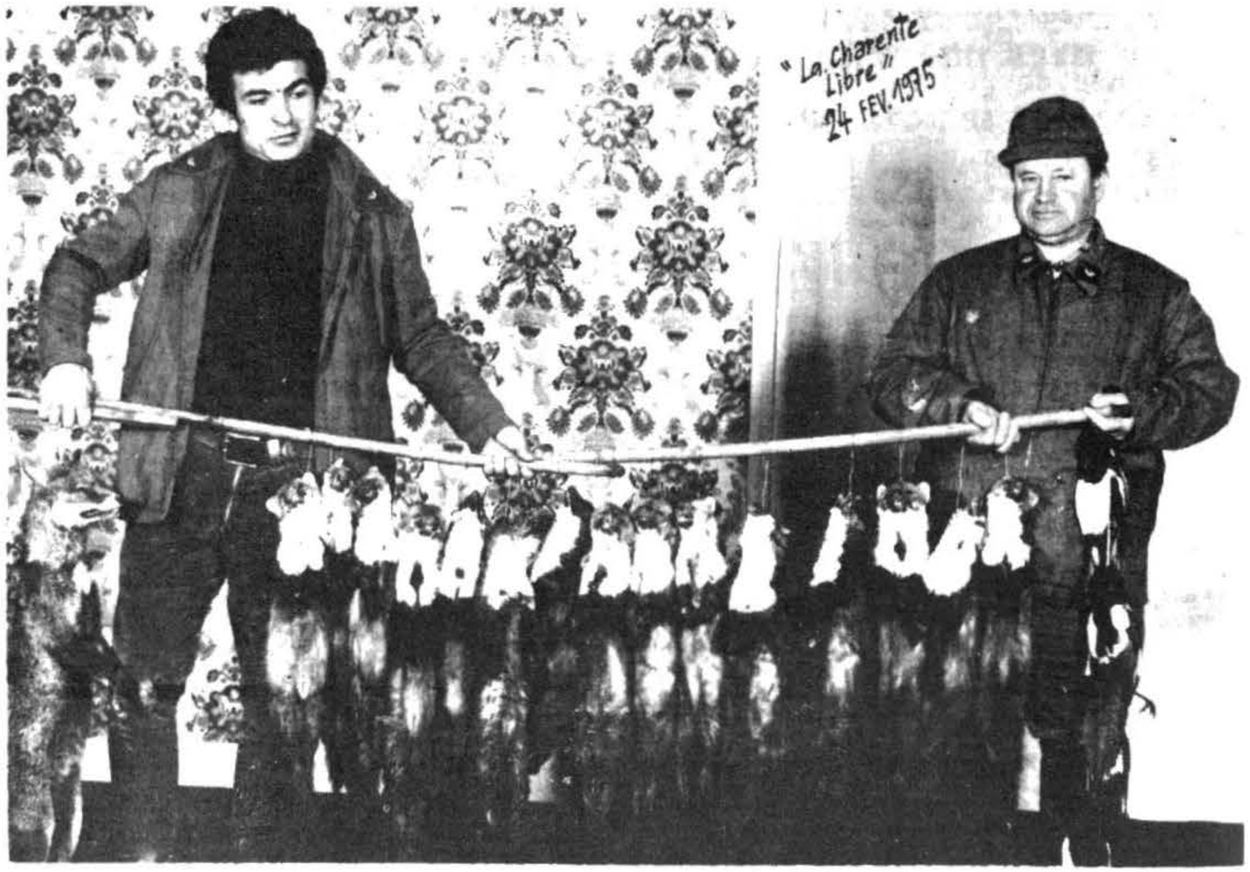
les renards" au nom de la sacro-sainte *Campagne contre la Rage*, ces messieurs n'y regardent pas de si près : renard ou blaireau, après tout, quelle différence ? Ce sont tous les mêmes puants...

chambre à gaz

ET, BLOTTIS AU FOND DE LEUR CAVERNE, les tessons, morts de peur entendront au dessus de leur tête battre le bruit des bottes. Ils entendront le rire des hommes occupés à couper les longues perches de noisetier au bout desquelles on entortille les vieux chiffons destinés à recevoir la *chloropicrine*.

Vite, sitôt le poison versé, les perches sont enfoncées dans les gueules des terriers. Le gaz lourd en s'évaporant inonde les galeries, les boyaux, les couloirs, n'épargnant aucun repli, aucun interstice. Ecoutez!... Sans doute vient-il

Une belle brochette de nuisibles



On reconnaît (à droite) le garde fédéral André B[redacted], (à gauche) son adjoint Willy P[redacted] : au tableau, 1 renard charbonnier, 15 fouines et quelques pies.

d'arriver dans les chambres car on entend, venant des profondeurs, des bruits atroces qui ressemblent à des toux rauques : ce sont les blaireaux qui suffoquent, les poumons déchirés par le gaz.

Ivre de souffrance, un des parents remonte en trébuchant le long de la galerie de sortie. Le voici qui apparaît à l'air libre, hébété, le regard déjà figé, la bouche emplie de terre et de sang... Bruit de tonnerre... Il s'effondre, la tête fracassée par les plombs.

C'est fini. Les autres ont eu leur affaire là-dessous. Ceux qui ne sont pas déjà morts créveront tout à l'heure. Ou demain. ou après une semaine d'horribles souffrances. De toutes façons, leur compte est bon.

Dommage qu'un seul soit sorti. On aurait pu faire une photo. Mimile avait justement son appareil. C'est joli les photos de cadavres de puants alignés en brochette! Il arrive même que le journal les publie avec un gros titre bien ronflant du genre : "la lutte contre la rage continue..."

Enfin tant pis. Ce sera pour le prochain terrier. Dommage que ces sales bêtes soient en train de disparaître. Si ça tombe, tu verras mon vieux Mimile, dans 5 ans, il n'en restera plus une seule! Eh bien tant mieux mon vieux Gaston, comme ça, ça fera revenir le lapin.

PRIX CAMBRAI 1975 : GRANDE BOUSCULADE DES CANDIDATS !

« Cette année, l'empoisonnement dans le canton pour la destruction des nuisibles a donné de très bons résultats. Comme on peut en juger, avec la collecte faite sur les terrains, par les gardes-chasse fédéraux André B[redacted] et son adjoint Willy P[redacted]

Cette destruction massive va sauver beaucoup de gibier, car malgré toute la vigilance du chevronné et rusé garde B[redacted], il ne peut piéger et faire de jour et de nuit des rondes de contrôle ou de répression sur le braconnage.

Heureusement, depuis quelque temps, il est secondé dans cette tâche par le jeune stagiaire Willy P[redacted] et pas de doute qu'à son école, il doit rapidement progresser dans l'art cynégétique. »

LE CONCOURS CONTINUE !

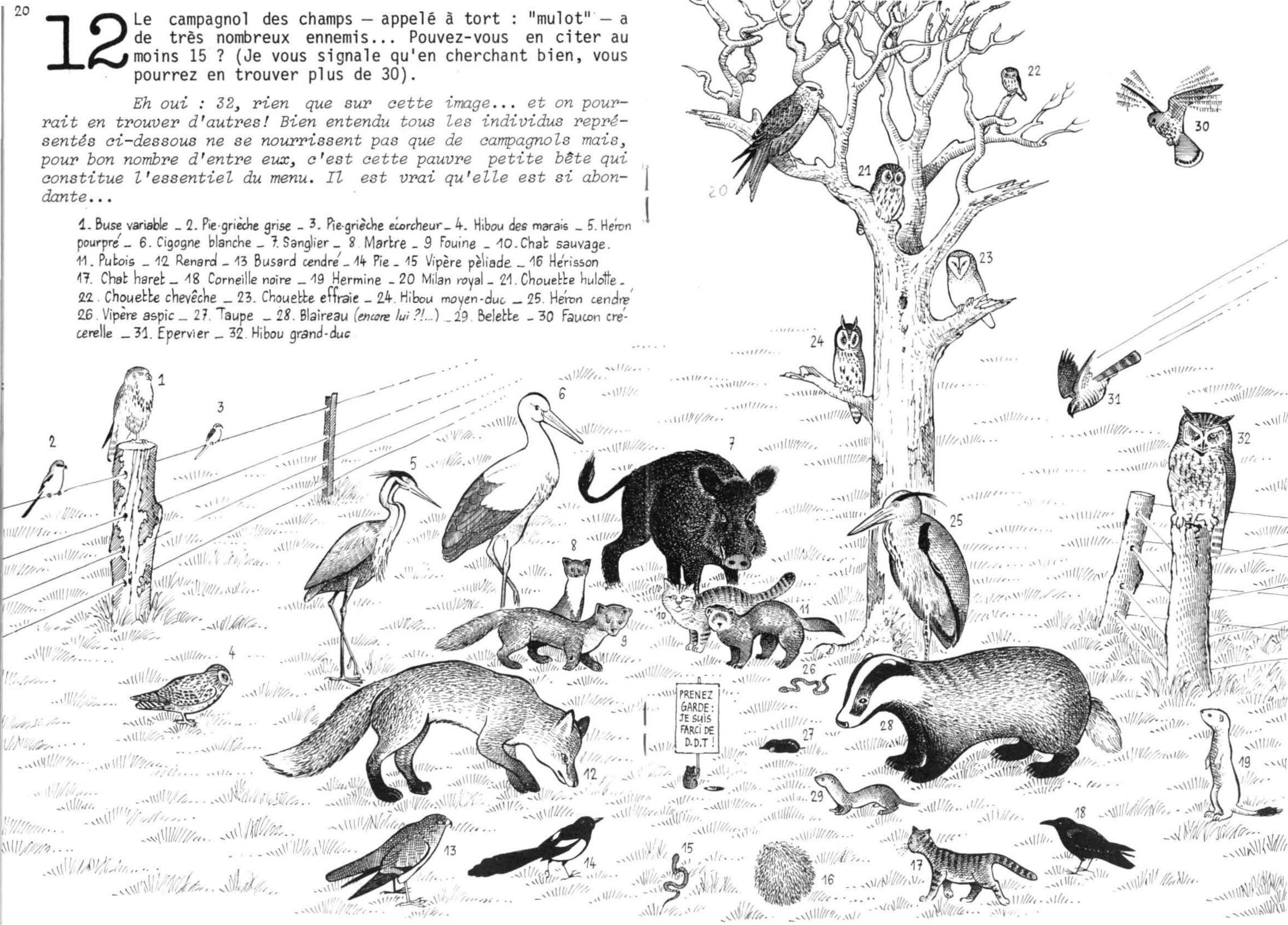
(N'OUBLIEZ PAS DE DONNER LE NOM DU JOURNAL ET LA DATE DE PARUTION DE L'ARTICLE.)

12

Le campagnol des champs – appelé à tort : "mulot" – a de très nombreux ennemis... Pouvez-vous en citer au moins 15 ? (Je vous signale qu'en cherchant bien, vous pourrez en trouver plus de 30).

Eh oui : 32, rien que sur cette image... et on pourrait en trouver d'autres! Bien entendu tous les individus représentés ci-dessous ne se nourrissent pas que de campagnols mais, pour bon nombre d'entre eux, c'est cette pauvre petite bête qui constitue l'essentiel du menu. Il est vrai qu'elle est si abondante...

1. Buse variable – 2. Pie-grièche grise – 3. Pie-grièche écorcheur – 4. Hibou des marais – 5. Héron pourpré – 6. Cigogne blanche – 7. Sanglier – 8. Martre – 9 Fouine – 10. Chat sauvage. 11. Putois – 12 Renard – 13 Busard cendré – 14 Pie – 15 Vipère pèliade – 16 Hérisson 17. Chat haret – 18 Corneille noire – 19 Hermine – 20 Milan royal – 21. Chouette hulotte – 22. Chouette chevêche – 23. Chouette effraie – 24. Hibou moyen-duc – 25. Héron cendré 26. Vipère aspic – 27. Taupe – 28. Blaireau (*encore lui ?!...*) – 29. Belette – 30 Faucon crécerelle – 31. Epervier – 32. Hibou grand-duc



PAR UN BEAU MATIN DE MAI

Eh non : une fois deux fois ça passe...

... mais à la troisième je porte plainte

Tant pis pour elle !

Attention !... Je crois que c'est ici ... Atterrissons.

Hum !... délicieuse, cette odeur de fumier...

JUGE DE PAIX

SNIF ! SNIF !

DRIIINNN ! DRIIINNN !

Je crois que je me plairais bien, ici ...

Vous désirez ?

Heu... voilà : je m'appelle PSIKODA et je viens au sujet d'une très grave affaire de séquestration abusive

Diable ! Vous m'intriguez.. Entrez donc !

Qu'est-ce que je vous offre monsieur... Psikoda ?

Même pas une petite prunelle ?

Rien du tout, merci.

Franchement, sans façon ! A moins que ...

... si vraiment vous insistez, J'accepterai à l'extrême rigueur une petite tasse de purin...

Comme vous voudrez !... Mais parlons tout de suite de cette affaire de séquestration ?

Eh bien, voilà, monsieur le Juge... Tout a commencé il y a une quinzaine de jours ...

JE PASSAIS DANS UN BOIS DE CHARMES TOUT PRES D'ICI, LORSQUE...

Sapristi Je rêve ?

SNIF !

Quelle merveilleuse odeur d'urine et de sueur !

Il faut vous dire, monsieur le Juge, que j'appartiens à une variété de mouches, les Psikodas, qui vivent sur tout ce qui est fumier, excréments, eaux de vaisselle, etc ...

Ah ! tiens ... comme c'est intéressant !... Enfin, chacun ses goûts ...

Fameuse, votre tisane !

DONC J'ESSAIE DE SAVOIR D'OÙ VIENT CETTE ALLÉCHANTE ODEUR ET SOUDAIN...

...Ma parole ! Je crois bien que c'est cette immense plante là-bas...

Quelle fleur inquiétante et bizarre !...

... Mais d'un autre côté, quelle suave odeur d'urine !

C'est à devenir fou...

...J'ai idée que le parfum vient de là ...

... Le mieux c'est encore d'atterrir sur le grand bidule tout violet là-haut celui qui a vaguement la forme d'un bâton ...

OR, A PEINE M'ÉTAIS-JE POSÉ SUR LA FLEUR QUE ...

Enfer et damnation ! Je glisse !

Au secours !

A moi !

JE DÉGRINGOLE SUR LES PENTES MOUILLÉES DU CORNET, JE TRAVERSE À TOUTE VITESSE UN BARRAGE DE POILS ET JE ME RETROUVE DANS UNE CAVERNE OBSCURE OU REGNE UNE CHALEUR ETOUFFANTE ...

Tiens ! un collègue !

Où suis-je ?

Pardi !... dans le cachot de l'ARUM TACHETÉ, la plante qui condamne les mouches à 3 jours de prison !..

3 jours de prison, c'est la meilleure ! Mais je n'ai rien fait, moi !...

N'importe ! Nous non plus on n'a rien fait : ça ne nous empêche pas d'être là !

Parfait ! Après tout c'est comme vous voulez... Si ça vous chante de moisir ici, tant mieux. Moi, je m'évade ...

Allez, salut !

Saperlipopette !...

Pas moyen de grimper sur ces parois glissantes.

HA ! HA ! HA !

ZLIP ! ZLIP !

Et si je m'envole, je bute contre un barrage de poils !

Mille calebasses ! Je suis fait comme un rat !

DAC ! POC ! BONG ! BOEÏNG !

DE ME VOIR AINSI PRISONNIER, LA RAGE ME SAISIT ; JE ME METS A ME LANCER DE TOUTES MES FORCES CONTRE LES MURS. EN VAIN...

Damned ! C'est à y perdre son latin... Ce piège est véritablement diabolique !

Cette fois-ci, mon compte est bon : Je vais mourir de soif et de faim dans cet horrible cachot

BOUHOUH ! BOUH !

Mais pas du tout voyons ! Dans 3 jours, nous serons tous libres !

Et puis : goûte... Les parois de la plante secrètent pour nous un liquide très nourrissant.

SLURP !

Et c'était vrai : les murs de notre cachot ruisselaient d'une liqueur délicieuse : notre survie était donc assurée... Pour autant, nous n'étions pas au bout de nos étonnements...

LE LENDEMAIN, 2ème JOUR D'INCARCERATION :

Mais... qu'est-ce que c'est que cette poudre qui tombe ?

Tout ce que je sais, c'est que c'est bougrement collant...

de plus en plus mystérieux !

... Et, à la fin du 3ème jour, nous étions tous plus ou moins couverts de cette étonnante poussière...

Votre histoire est tout à fait passionnante !.. Continuez...

LE 4ème JOUR, NOUS CONSTATÂMES D'ETRANGES CHANGEMENTS ...

Vous ne trouvez pas qu'il fait beaucoup moins chaud tout à coup ?

Oui et on dirait que les parois sèchent !

Les gars ! FANTASTIQUE ! Les murs ne glissent plus !

Nous pouvons grimper !

OUAIS !

et la grille de poils s'est affaissée !

La sortie est libre !

HOURRA !

IVRES DE LIBERTÉ, NOUS QUITTÂMES SANS RETARD LA FLEUR DIABOLIQUE

Etonnante histoire vraiment !

Mais ce n'est pas terminé : Attendez la suite...

... LE LENDEMAIN, ALORS QUE JE TRAVERSAIS UN BOIS DE BOULEAUX...

Etrange...

... Cette odeur me rappelle quelque chose !

SNIF ! SNIF !

Ma parole !.. mais on dirait...

Une odeur de sueur et d'urine !

Impossible d'y résister, monsieur le Juge ! Je me suis de nouveau laissé prendre et tout s'est déroulé de la même façon...

Et puis, il y a quelques jours, je me suis fait coffrer pour la 3ème fois par une autre de ces maudites fleurs... C'est à s'arracher les antennes de désespoir ! Je n'en peux plus... Docteur, je vous en supplie, aidez-moi !...

Bon. Je ne crois pas que nous serons obligés de téléphoner à Ménie Grégoire car j'ai peut-être une explication. Venez. Suivez-moi...

Connaissez-vous cette plante ?

Par Belzébuth ! C'est elle ! C'est dans une de ces maudites fleurs que j'ai été abusivement séquestré !

Il s'agit de l'ARUM[1] TACHETÉ...

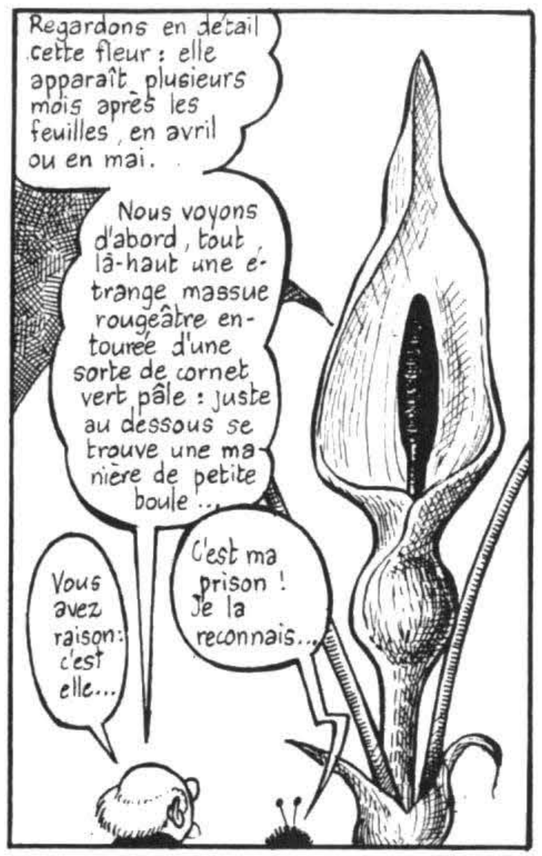
... une fleur très courante en forêt et qu'on ne peut confondre avec aucune autre plante

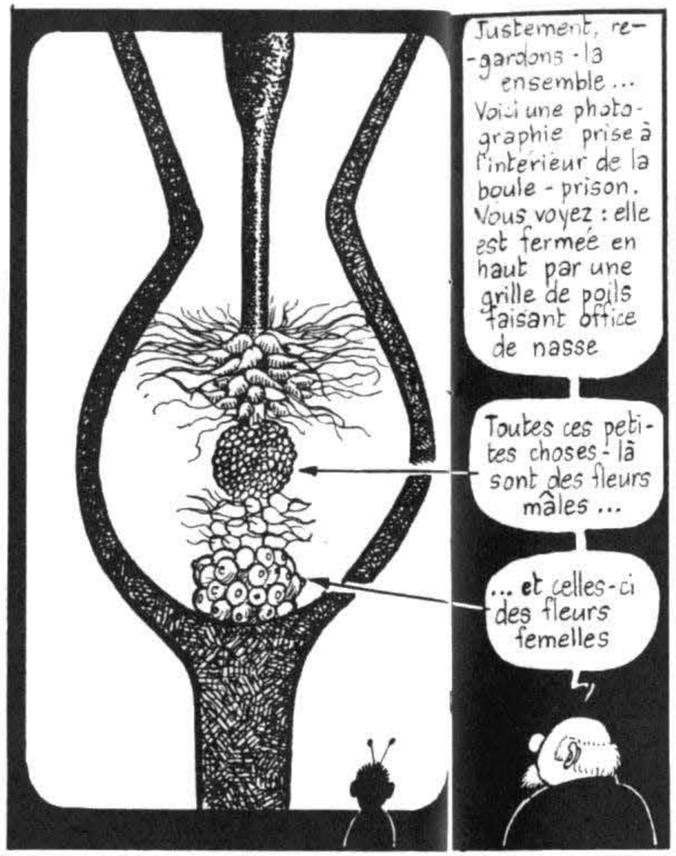
A noter : les feuilles en forme de fer de lance, parfois tachées de rouille...

Je suis impatient de connaître la suite !..

Maintenant, passons de l'autre côté de la page

Voici maintenant l'explication de tous les mystères :
Veuillez vous montrer attentif, cher ami.
Oui, monsieur le juge.


Regardons en détail cette fleur : elle apparaît plusieurs mois après les feuilles, en avril ou en mai.
Nous voyons d'abord, tout là-haut une étrange massue rougeâtre entourée d'une sorte de cornet vert pâle : juste au dessous se trouve une manière de petite boule...
Vous avez raison : c'est elle...
C'est ma prison ! Je la reconnais...


Justement, regardons-la ensemble... Voici une photographie prise à l'intérieur de la boule-prison. Vous voyez : elle est fermée en haut par une grille de poils faisant office de nasse
Toutes ces petites choses-là sont des fleurs mâles...
... et celles-ci des fleurs femelles

Vous savez sans doute, cher ami, que, dans la Nature, c'est le POLLEN fabriqué par les fleurs mâles qui vient féconder les fleurs femelles et leur permettre de se transformer en fruits ?
Bien sûr, monsieur l'instituteur. Tout le monde sait ça.
Parfait. Seulement voilà : chez l'arum, il y a un petit ennui. Je ne sais pas comment la Nature a fait son compte mais les fleurs femelles mûrissent AVANT les fleurs mâles. Autrement dit : lorsque le pollen arrive, c'est trop tard : les fleurs femelles sont déjà fanées.
Vous me suivez ?
Très bien, très bien !
Je le suis, mais je ne vois pas du tout le rapport avec mon affaire !...

Eh bien, mon cher ami, c'est précisément cette sottise de la Nature qui est à l'origine de votre arrestation !
Regardez bien, voici du nouveau :
Attirés par l'odeur pestilencielle de la massue, des moucherons arrivent de partout et tombent, les uns après les autres dans le piège.
Pauvres petits chéris ! Comme je les comprends : Un pareil parfum... Il y a de quoi perdre le nord ...

Donc, les voilà tous prisonniers ...
Or certains de ces petits Psikodas sont comme vous : ils sortent à peine de prison et sont encore couverts de cette poudre bizarre dont vous m'avez parlé tantôt...
... Une poudre qui n'est autre que du POLLEN !...

Or, en se débattant et en cherchant à fuir, que font-ils ? Ils se heurtent aux fleurs femelles et les fécondent sans le faire exprès !
BANG
BOEING
VLAC !
Et le tour est joué !
Enfer et damnation ! J'ai été le jouet d'un abominable coup monté !
BLAM !
BLAM !

A présent, regardez bien : nous sommes au 2ème jour : les fleurs femelles sont complètement fanées et voici maintenant les fleurs mâles qui s'ouvrent, déversant en quantité du pollen sur tous les prisonniers situés au dessous.
On s'est moqué de moi !

Dernier épisode : La massue ne dégage maintenant plus aucune odeur et la fleur se dessèche rapidement : les parois cessent d'être glissantes, les poils qui fermaient l'entrée se relâchent ; Résultat : tous les petits moucherons couverts de pollen peuvent s'évader.
Toutefois, ils ne perdent rien pour attendre : dans quelques heures, ils se feront attirer par l'odeur d'un autre arum et emprisonner de nouveau ! La gourmandise est décidément un très vilain défaut !...
C'est scandaleux ! Ma vengeance sera terrible !

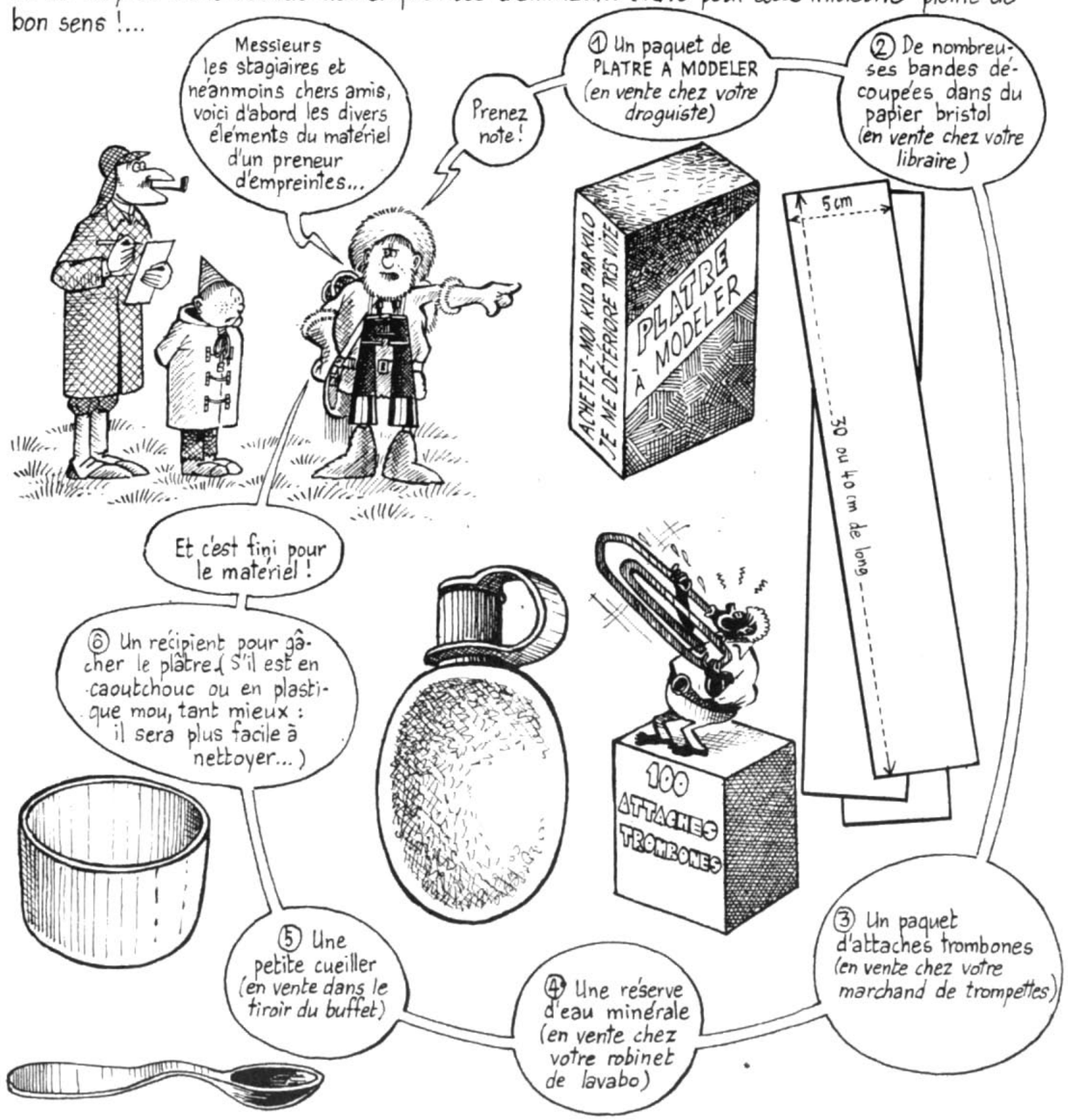
Et voilà : au mois d'Août, les fleurs femelles, grâce à l'aide involontaire des Psikodas, se seront toutes transformées en autant de fruits oranges très jolis à voir...
... mais excessivement vénéneux !
Tiens, tiens ! très intéressant...
Voilà qui est bon à savoir...

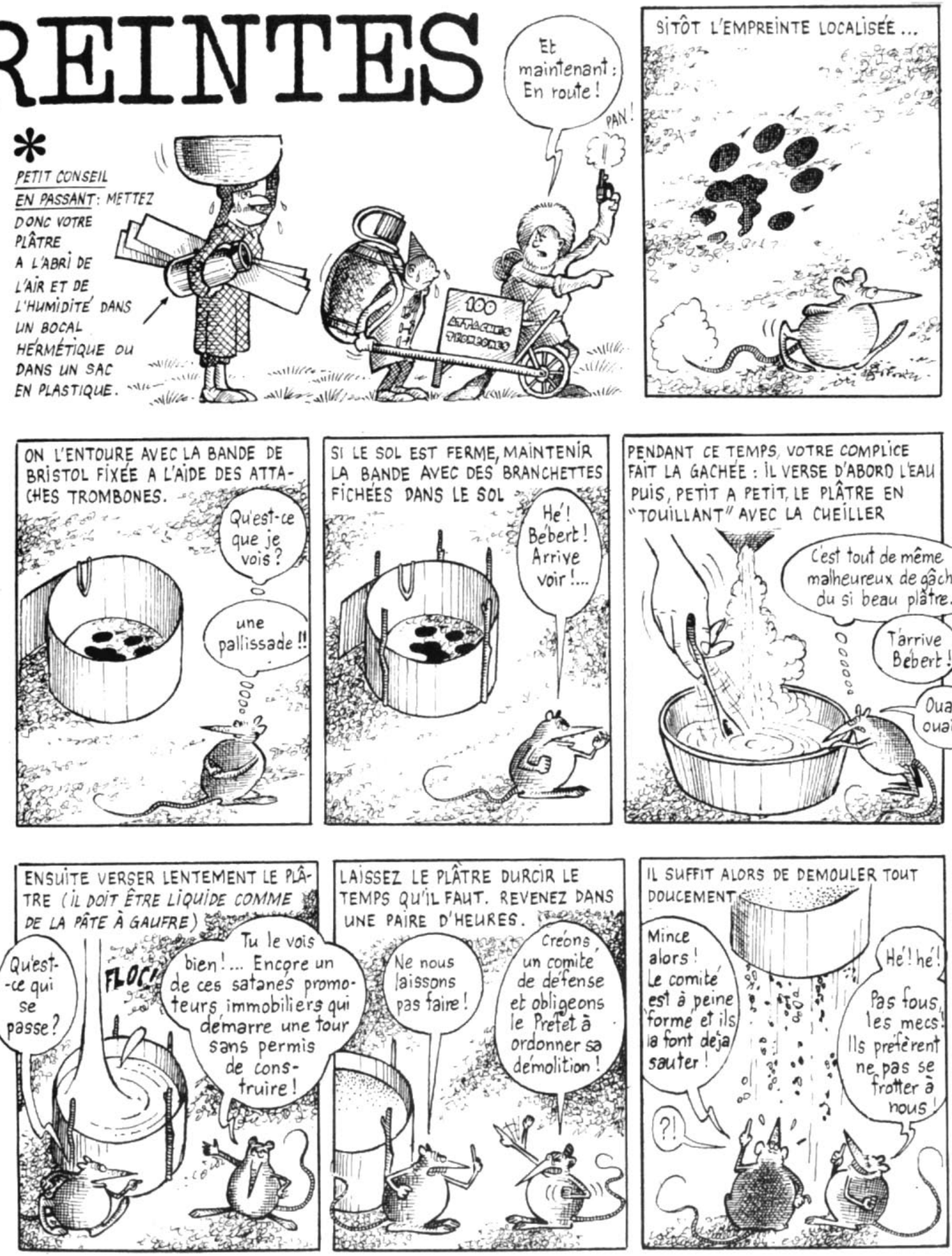
Plante vénéneuse en liberté dans les bois" !
Hé ! hé ! Voilà le prétexte tout trouvé pour demander son interdiction.
C'est décidé Demain, j'écris au Ministre de l'Agriculture

LA PRISE D'EMPREINTES

Sir Jean-Baptist JEREMY, spécialiste mondial de la prise d'empreintes, s'est rendu récemment à Boult-aux-bois (*Argonne*) pour y animer un stage de formation de Trappeurs. La publicité de ce stage ayant été malheureusement tout à fait négligée, deux personnes seulement ont eu l'idée de s'inscrire. Il s'agit de Messieurs DESFOSSÉS Adrien (*envoyé spécial de la Hulotte*) et HOLMES Sherlock (*génial détective*).

Détail insolite : ce dernier a profité de la présence de notre reporter pour annoncer sa décision d'abandonner définitivement l'examen des empreintes digitales des assassins et de se recycler dans l'étude des empreintes d'animaux. Bravo pour cette initiative pleine de bon sens !...



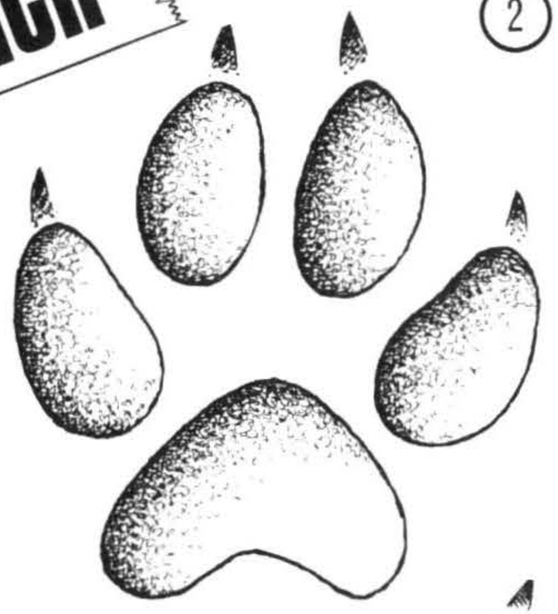


Le résultat, c'est un très joli moulage en relief plus ou moins sali de terre. Surtout, soyez patients : En ce moment, le plâtre est encore extrêmement fragile et humide. Par conséquent, attendez au moins 24 heures pour commencer à le nettoyer. N'essayez pas de gagner du temps en le plaçant près du feu. Lorsqu'il sera sec placez-le sous le robinet (*jet d'eau faible*) et enlevez délicatement la boue avec un pinceau d'écolier du genre brosse à gouache très douce. Attention aux griffes toujours très délicates ...

4 DOIGTS AVEC DES GRIFFES BIEN NETTES

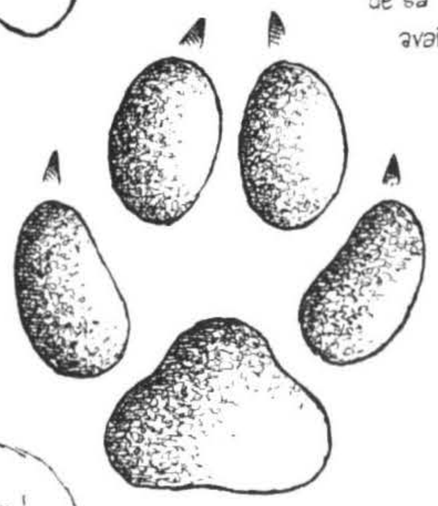
l'empreinte du chien (très courante dans la nature) peut facilement être confondue avec celle du renard. Pour les distinguer vérifiez un à un les points ci-dessous.

chien

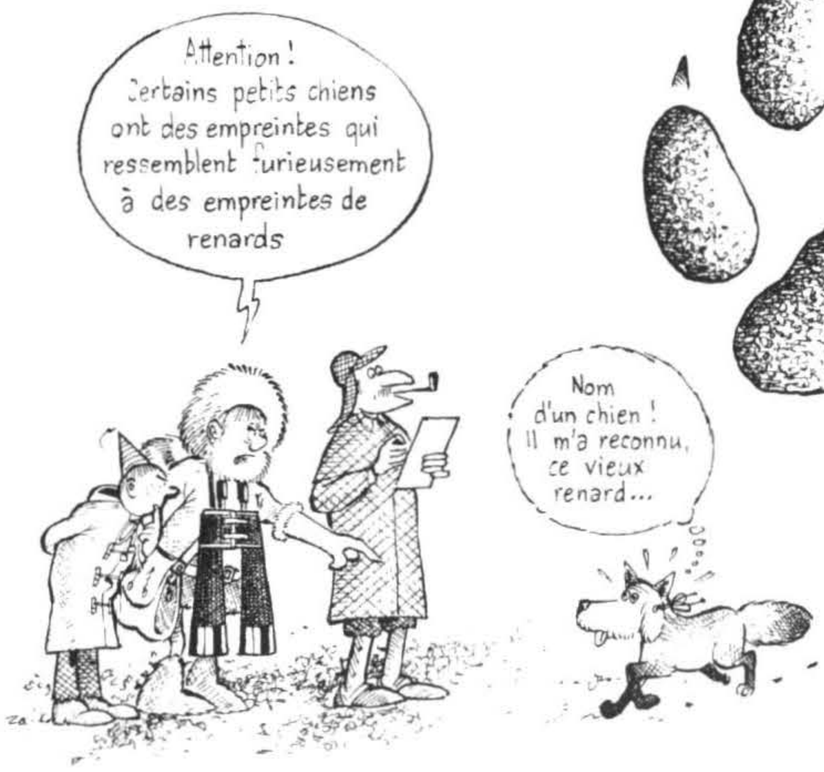


1. Empreinte parfois très grande, parfois plus petite (tout dépend de la race du chien)
2. La patte arrière est souvent beaucoup plus grande que la patte avant.
3. griffes fortes et larges
4. Le chien a l'habitude de venir placer sa patte arrière un peu en avant de sa patte avant

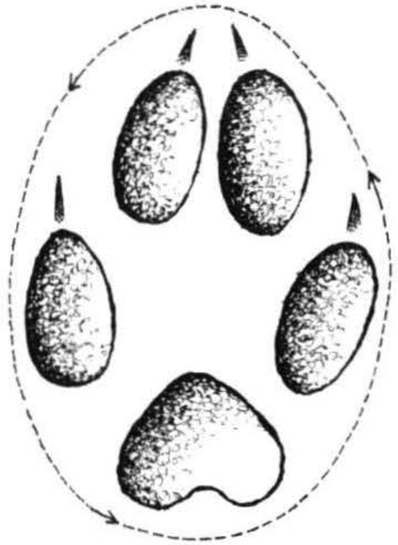
PATTE ARRIÈRE ▶ talon échancré en forme de cœur à l'envers.



◀ PATTE AVANT talon sans échancrure



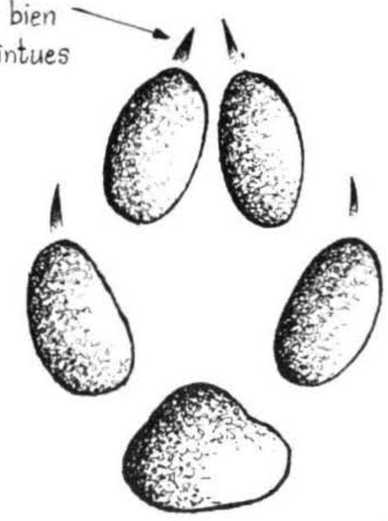
1. Empreinte ne dépassant jamais 6cm de long sur 4,5 - 5 cm de large
2. La patte arrière (ci-contre) est grosso-modo de la même taille que la patte avant (ci-dessous)



l'empreinte du renard est plutôt ovale (celle du chien est plutôt ronde)

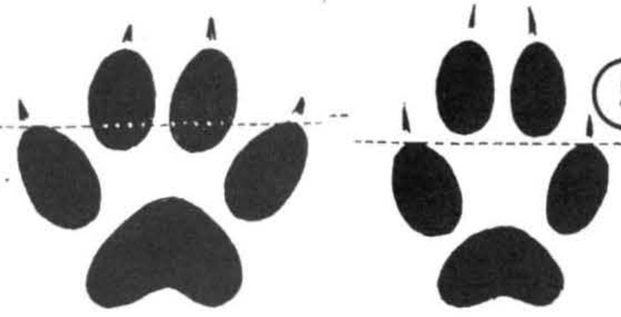
renard

3. griffes longues et bien pointues



4. Le Renard a l'habitude de placer sa patte arrière très exactement dans l'empreinte de sa patte avant

Si bien que, sur la neige, sa piste ressemble à un long chapelet régulier et sinueux très caractéristique



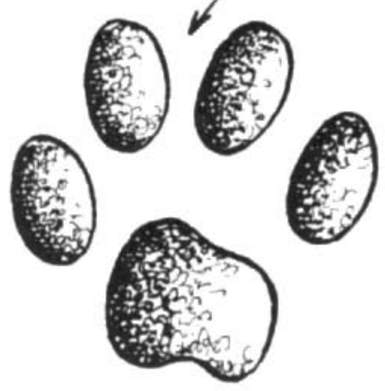
5. Le meilleur moyen de distinguer les 2 empreintes : Tracez une ligne en pointillé entre les deux doigts externes :

Chez le chien, cette ligne coupe les deux doigts médians

Chez le renard, elle ne les coupe pas.

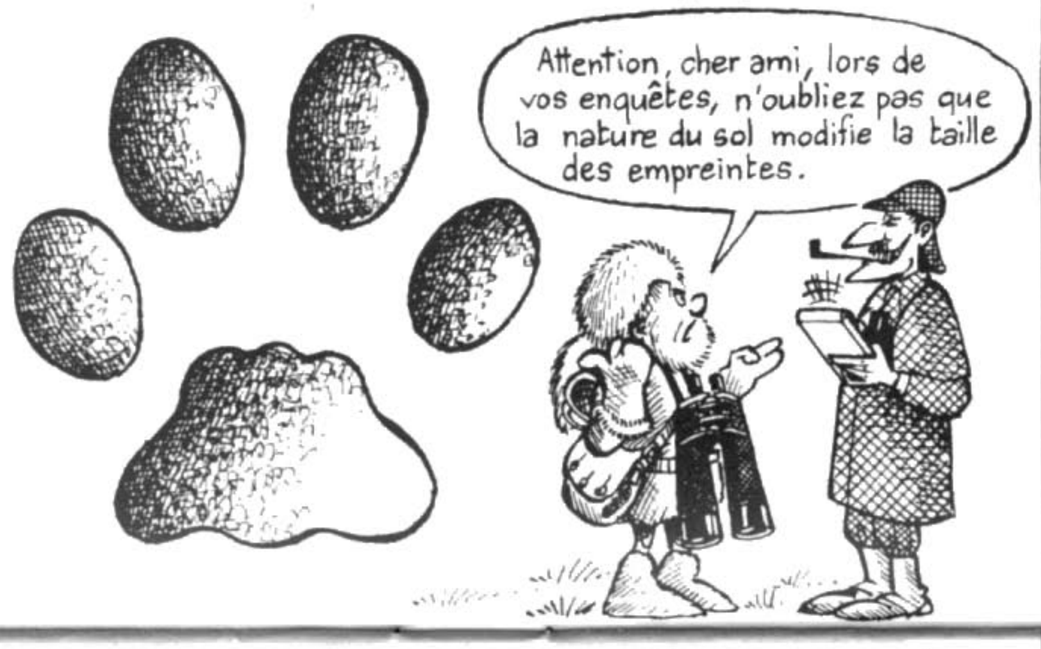
chat haret

4 DOIGTS, PAS DE GRIFFES



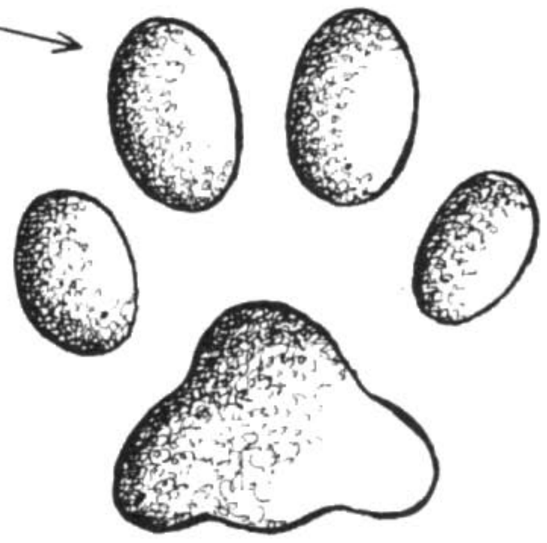
Le Chat dit "haret" est un chat domestique retourné à l'état entièrement sauvage. Son empreinte, très fréquente dans la nature (parfois très loin des maisons) se distingue de celle du chat sauvage par sa taille réduite.

Un chat haret de taille moyenne donne une trace de 3,5 cm de long sur 3 cm de large. Mais attention : 1% - Il existe de grands individus _ 2% - L'empreinte peut doubler de taille si l'animal marche dans la boue, la vase ou la neige poudreuse.



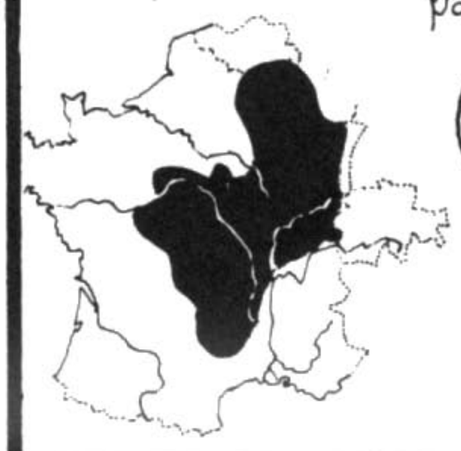
PAS DE 25 - 30 CM DE LONG

chat sauvage



Le Chat sauvage (plus répandu qu'on ne croit) ne vit pas seulement dans les grandes forêts. Là où cet animal existe *(voir la carte)* on peut trouver ses traces un peu partout, y compris à proximité des villages.

Le Chat sauvage a une empreinte presque aussi grosse que celle du Renard. Attention donc à ne pas confondre les deux loustics.

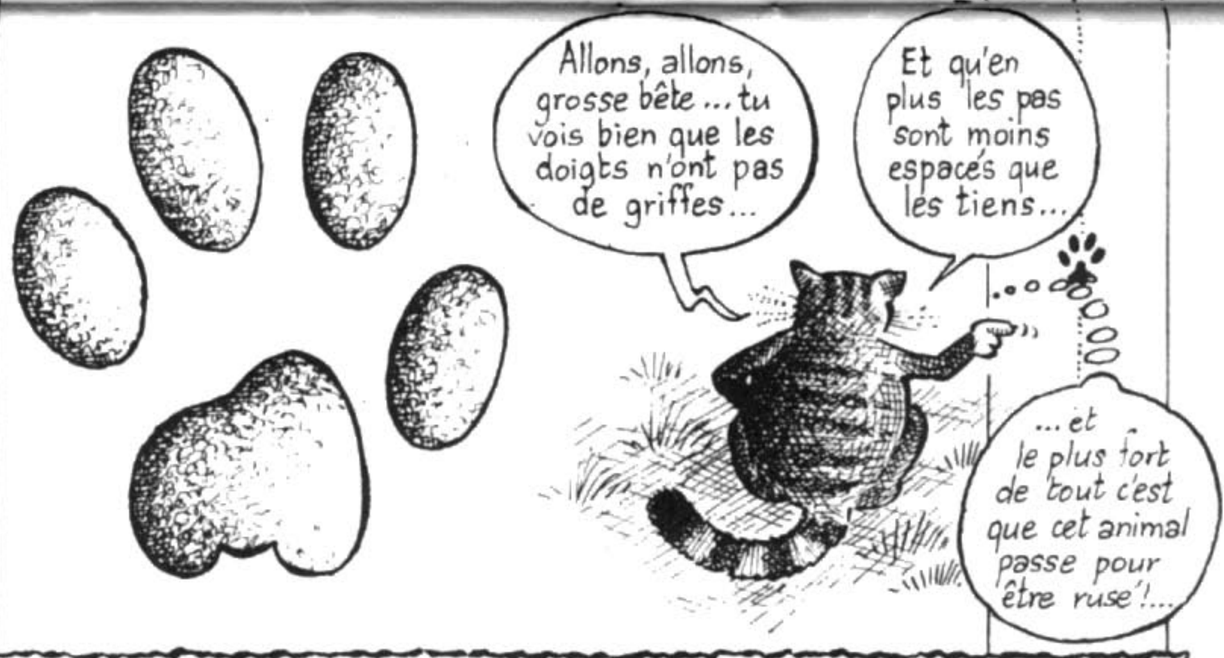


PAS DE 33 - 35 CM DE LONG

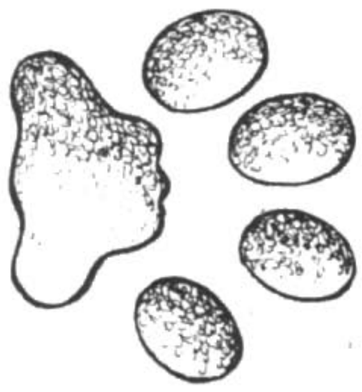
L'empreinte du Chat se reconnaît à sa forme parfaitement circulaire.

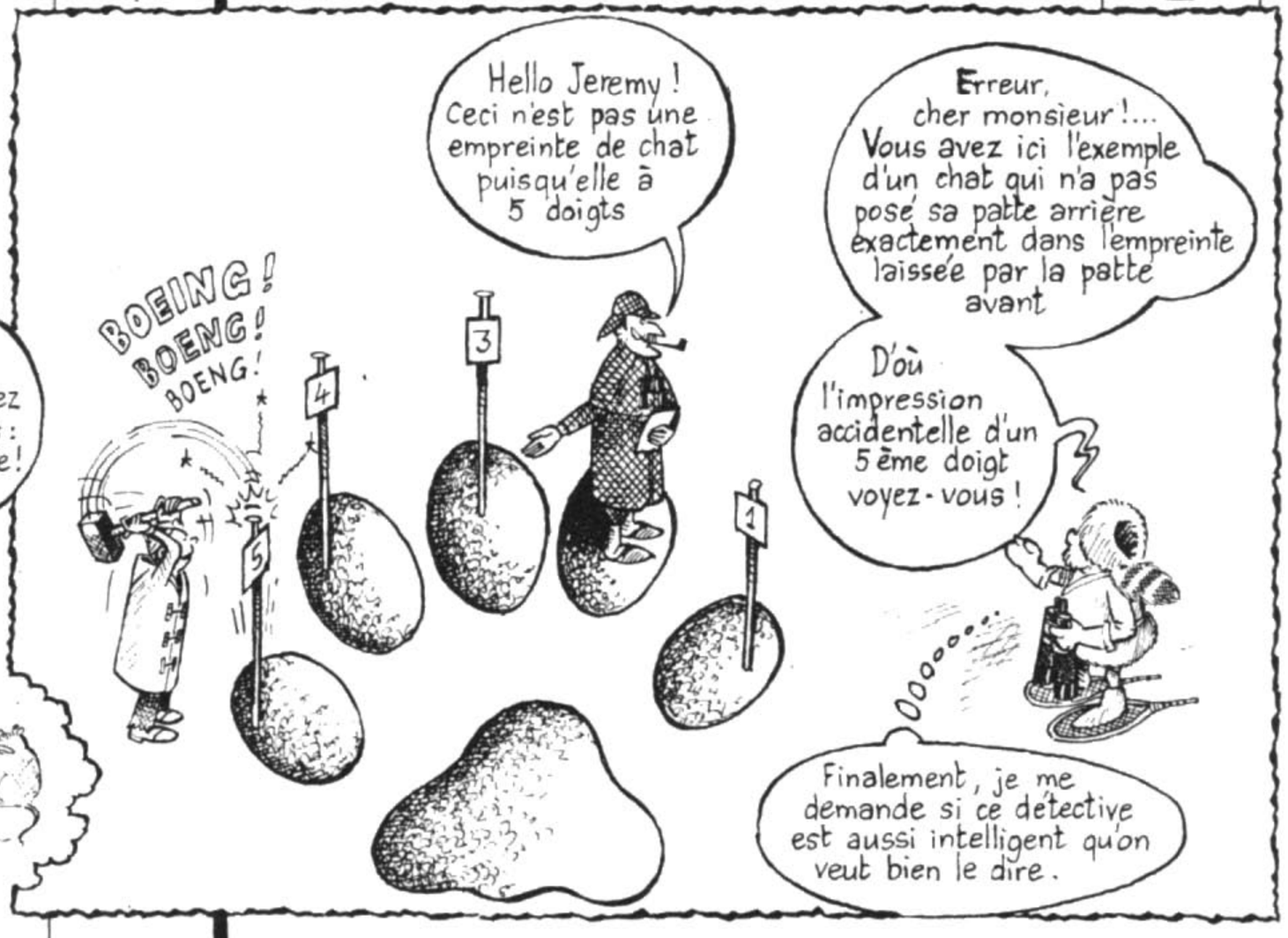
la piste du chat :

Lorsqu'il trotte sur la neige molle, le chat place sa patte arrière exactement dans l'empreinte de sa patte avant. La piste rappelle alors celle du renard. *(ci-contre)*



NOTRE PHOTO : L'ÉTUDE ATTENTIVE DES EMPREINTES FIGURE AU PROGRAMME DES PETITS MULOTS :





genette

5 DOIGTS SANS GRIFFES

Vous pouvez vérifiez mon cher confrère : l'empreinte de la genette se reconnaît à ses doigts sans griffes.

Comme chez le chat ?

Exactement !... Mais la trace de genette comporte 5 doigts et non 4.

Merveilleux vraiment !

Alors comme ça, c'est toi la fameuse Genette qui vit dans les rochers, au bord des ruisseaux, au fond des grands bois ...

Dis-donc, pendant que j'y pense, va vite dire à ton copain le trappeur que sur mon empreinte le 5ème doigt n'est pas toujours visible.

...Eh oui, c'est moi !

LA GENETTE EST TRÈS RARE DANS LE NORD ET L'EST DE LA FRANCE, AINSI QU'EN BELGIQUE ET EN SUISSE.

les mustélidés

5 DOIGTS AVEC DES GRIFFES

Les traces de la Martre, de la Fouine, du putois, de l'Hermine et de la Belette se ressemblent énormément.
Seul moyen de les distinguer les unes des autres : leur taille.
Et encore !... Vous savez que le même animal peut laisser des empreintes fort différentes selon la nature du sol sur lequel il se déplace. Par conséquent : méfiance !

Martre

le 5ème doigt ne marque pas toujours.

Pour reconnaître l'empreinte de la Martre : de l'ordre et de la méthode

1°/ La Martre vit en pleine nature : On ne la voit pratiquement jamais près des maisons. Voilà déjà une différence avec la Fouine.

2°/ - Ses pattes ont le dessous très velu. Cela se remarque très bien sur terrain boueux ou sur de la neige molle.

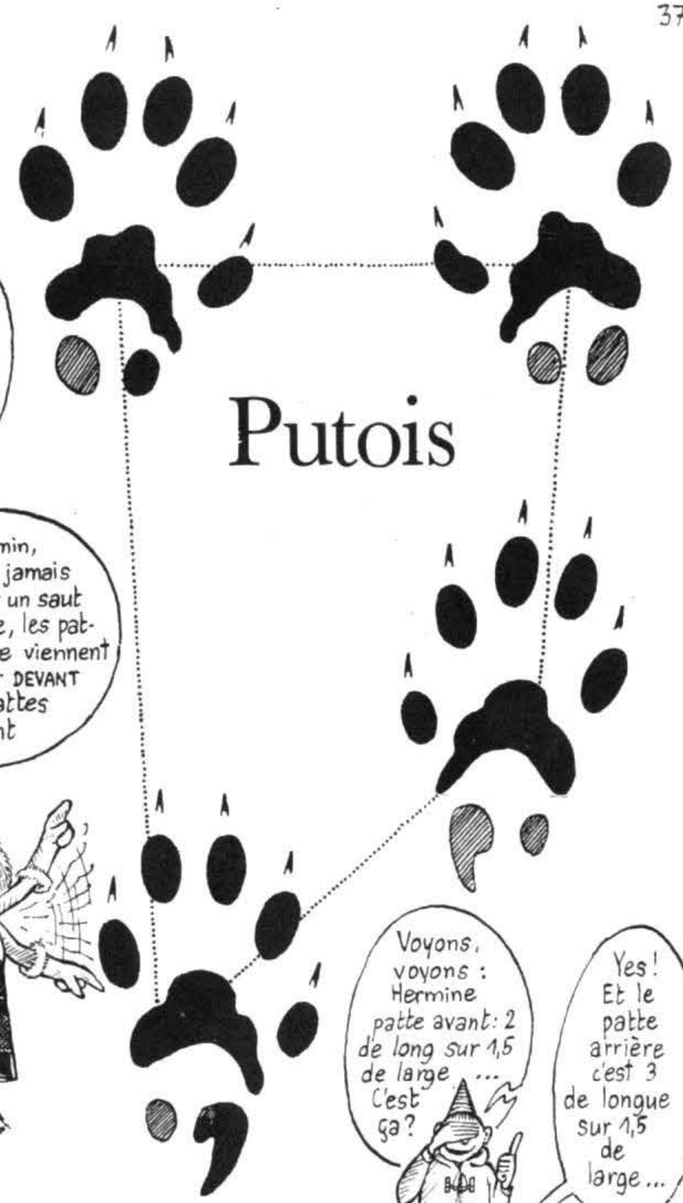
3°/ - Son empreinte est plus grande que celles des autres petits et moyens mustélidés.

DETAIL HORRIBLE : CHEZ LES MUSTÉLIDÉS, LES EMPREINTES DES PATTES AVANT (en haut de la page) SONT PLUS GROSSES QUE CELLES DES PATTES ARRIÈRE (en bas)

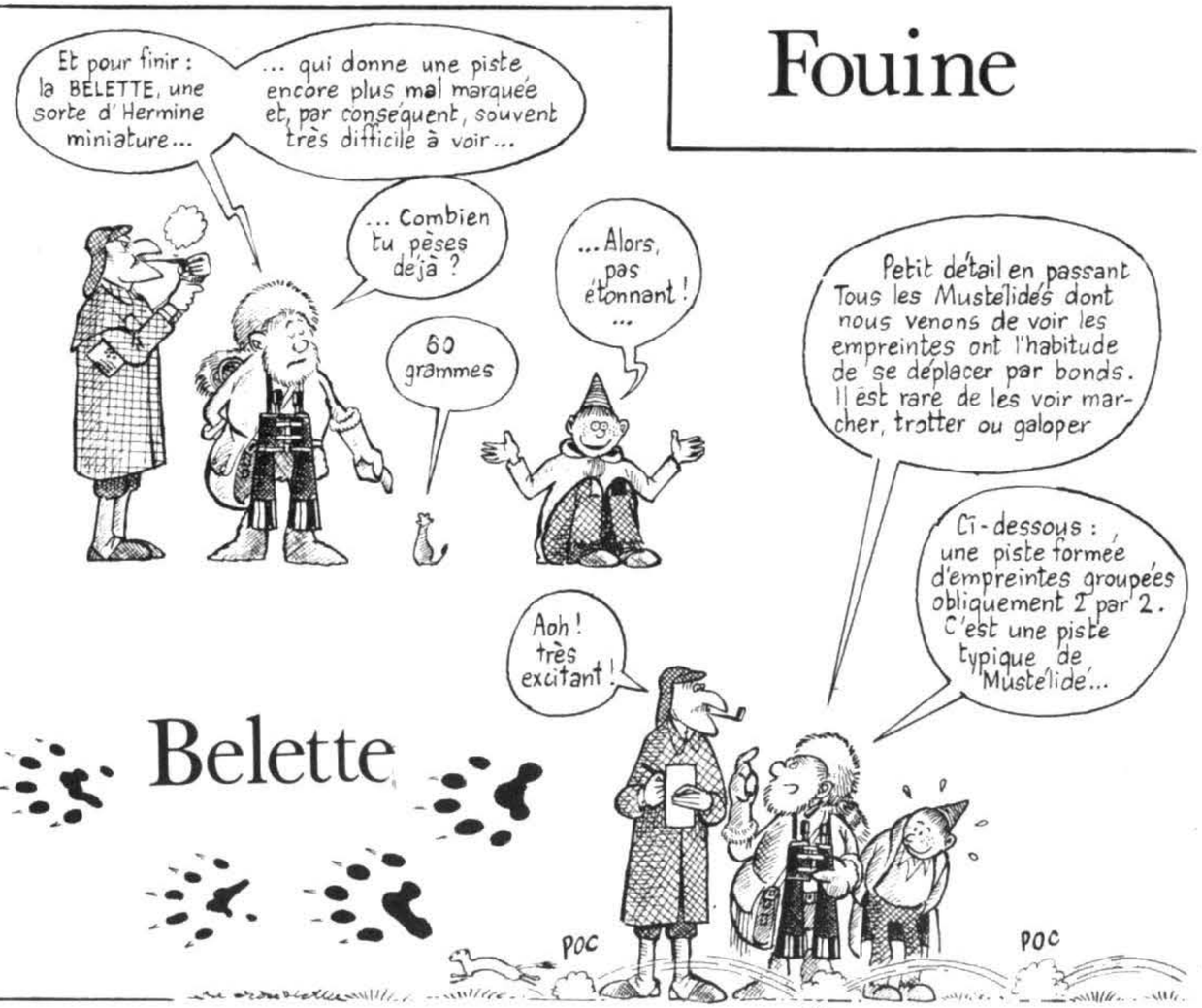
Cette page et les six précédentes sont extraites du "guide des empreintes" : 42 traces d'animaux sauvages (n°26 et 27 de "la Hulotte"

FOUINE : SUR SOL FERME
PATTE AVANT : 3,5 DE LONG
SUR 3,2 DE LARGE.
PATTE ARRIÈRE : 4 DE LONG
SUR 3 DE LARGE.

Fouine



Putois



Belette

Hermine

UNE PISTE DE MUSTÉLIDÉS SUR LA NEIGE EST TOUJOURS TRÈS AMUSANTE À SUIVRE :

ON TROUVE PARFOIS DES SAUTS D'ECUREUIL ... ENSUITE LES BONDS CARACTÉRISTIQUES : EMPREINTES GROUPÉES PAR 2 ... OU PAR 3 ... OU PAR 4 ... ET MÊME – SURPRISE ! – UNE IMITATION DU LIÈVRE.

blaireau

Et voici Mesdames et Messieurs l'empreinte la plus facile à reconnaître...

...Celle du blaireau.

Nous nous trouvons ici devant un très beau spécimen très bien conservé de la patte avant gauche.

J'attire spécialement votre attention sur les 5 doigts parallèles et les gigantesques griffes pouvant parfois atteindre une longueur de 3 cm.

littéralement désopilant !

Et voici à présent la double empreinte caractéristique du blaireau. Comme vous voyez, l'animal est venu placer son pied arrière (plus petit = armé de griffes plus courtes), juste devant son pied avant qu'il a bien failli recouvrir du reste ...

C'est amusant, non ?

A noter, Mesdames et Messieurs, l'étonnante ressemblance entre l'empreinte du Blaireau et celle de l'Ours ...

(... que je n'ai d'ailleurs jamais vue mais c'est toujours bon à placer.)

Mesdames et Messieurs, la visite du terrier est terminée... N'oubliez pas le guide s'il vous plaît !

loutre

Que dire de l'empreinte de la Loutre ? qu'elle est extrêmement rare....

Aussi rare que la Loutre je parie ?

Bien raisonné, gamin ! La seule chance de la trouver, c'est d'explorer les berges des rivières et des étangs

Et on le reconnaît à quoi ?

A ses 5 doigts ronds disposés en étoile. Attention ! Les griffes (très petites) ne sont pas toujours visibles ...

Attention -scrotch- les gars ! Mon 5ème -scrotch- doigt ne -scrotch- marque pas -scrotch- toujours.

Je t'interdis de parler la bouche pleine espèce de mal élevée !

SCROTCH ! SCROTCH !

LA LOUTRE A LES PATTES PALMÉES MAIS CES PALMURES APPARAISSENT TRÈS RAREMENT SUR LES EMPREINTES SAUF SUR SOL TRÈS MOU (VASE OU NEIGE)

DANS LE PROCHAIN NUMERO : la suite du Guide des Empreintes.

examen d'entrée n°27
dans les bois

LES 7 NOUVELLES COLLES DU PROFESSEUR BALLOCHET

1 - Pouvez-vous citer au moins 3 détails permettant de savoir si un terrier est habité par un renard ou par un blaireau?

2 - Comment s'y prend la RONCE pour voir du pays ?

3 - Quel était, il y a cinquante ans, le pire ennemi du Geai ?

4 - Connaissez-vous les 4 mammifères sauvages de France ayant les pattes entiérement ou en partie palmées ?

5 - Lorsque l'on trouve dans l'herbe un petit Bambi abandonné, que doit-on faire ?

6 - Combien mesure le RHINOCEROS français ?

7 - Pouvez-vous citer 6 oiseaux de France pesant moins de 10 grammes ? (A titre de comparaison, je vous signale que l'Hirondelle de cheminée pèse en moyenne 18 grammes).

Toutes les réponses, avec dessins et explications, dans le numéro 27 de "La Hulotte", le journal qui a enfin réussi à réformer le bac.